

Soirmagazine

Animé par Naïma Yachir
Numéro 182
soirmagazine@yahoo.fr

La destination Tunisie toujours prisée

**LES CONSEILS
DU D^r ZEROUALA
MOHAMMED TAHAR**
Coups de chaleur

L'être humain est un organisme homéotherme. Cela veut dire que sa température est quasiment constante. Elle se situe normalement autour de 37°C et est influencée par différents facteurs liés à l'environnement. Dans ce numéro, nous allons expliquer le phénomène de régulation de la température, les symptômes des coups de chaleur et surtout comment les éviter.

VOYAGE CULINAIRE
Oudînette el qadhi,
un gâteau qui
fait ma fierté

Nous allons raviver les mémoires endormies avec cette recette très vieille que les nouvelles générations ne connaissent pas. Ce gâteau a connu des jours glorieux à l'époque de nos mères et grands-mères, et c'était un gâteau qui trônait sur la meïda du petit-déjeuner.

Lire en page 12

SCÈNES DE VIE

Daouïa

Daouïa est synonyme de lumière, et c'est aussi le prénom de ma voisine du rez-de-chaussée. Née voilà plus de quatre-vingts ans, elle garde encore le pas alerte et l'esprit éveillé autant sinon mieux qu'une sexagénaire en possession de ses facultés.

Lire en page 13

L'attentat de Sousse a suscité des inquiétudes auprès des vacanciers, habitués de cette station balnéaire, de Yasmine Hammamet, Bizerte, Nabeul... Dans la foulée de cette conjoncture particulière, plusieurs mesures ont été prises et des dispositions ont été mises en place par les autorités tunisiennes.

Des promotions en série pour passer des vacances dans ce pays voisin sont annoncées, notamment par les agences de voyages de la ville de Guelma. Si Alger a condamné cet attentat, il ne déconseille pas pour autant le tourisme dans ce pays. De la même manière, les vacanciers algériens n'ont pas reçu de consignes de sécurité strictes ou alarmantes. D'ailleurs, ces derniers ne semblent pas inquiets après le carnage et comptent se rendre en Tunisie. Témoignages.

**Abdelhamid, 51 ans, père
de famille, cadre dans une
entreprise étatique**

«Cela fait des années qu'il y a ce genre d'événements en Tunisie, et aucun voyage touristique n'a été altéré dans ce pays, je n'ai jamais cessé, pour ma part, de passer mes vacances à Hammamet, même après la révolution du Jasmin, j'ai loué une villa à Nabeul», souligne-il. Et d'ajouter : «Depuis 2011, ce pays est devenu coutumier, il s'adapte à cette situation, la même chose pour nous, du fait que nous avons connu ce genre d'événements durant la décennie noire. En plus nul n'est à l'abri de ces lâches attentats, ça se produit à travers le monde entier. Moi je crois au mektoub, ça peut arriver n'importe où, donc je vois pas pourquoi se priver de ses vacances. Mais je reste optimiste, je pense que les autorités de ce pays arriveront à remettre de l'ordre.»

**Djamila, 63 ans, retraitée
du secteur de l'éducation**

«Nous avons un peu l'habitude de cette situation depuis 2012, chaque été nous programmons la destination Tunisie. C'est vrai que depuis les 2 ou 3 dernières années, nous sommes chaque fois confrontés au



Photos : DR

même problème. Mais je tiens à préciser que même cet été, toutes les agences locales de voyages affichent presque complet, et les voyages se déroulent normalement. Dans mon entourage, un grand pourcentage compte partir en vacances en Tunisie. Je vous le confirme.

Le choix de cette destination est lié à des questions de budget pour

algériennes à partir en Tunisie, malgré ce risque signalé. Fait notable le harcèlement et les désagréments causés par les squatteurs des plages et des parkings en dépit des dispositions prises par les pouvoirs publics. En plus, les bourses moyennes ne peuvent pas se permettre des vacances de qualité, notamment en Europe, et qui sont à la portée des catégories pro-

Par Noureddine Guergour

à changer d'avis. Des promotions allant jusqu'à 50% ont été annoncées par des hôtels de luxe, cette mesure s'est avérée salutaire, elle nous a énormément aidés à écouler nos produits dans la région de Kantaoui. Je dirais donc que malgré tout ce qui s'est passé, les choses évoluent le plus normalement du monde. Enfin je tiens à signaler que certains clients ont maintenu la destination Tunisie, histoire de soutenir le peuple tunisien à résister contre le terrorisme. Ils nous ont fait part de leur principe de solidarité avec ce peuple frère.



«A mon avis il y a un autre facteur à ne pas négliger, c'est celui de la complexité et du coût des vacances en Algérie qui incitent les familles algériennes à partir en Tunisie, malgré ce risque signalé.»

les foyers aux revenus modestes. Cette conjoncture a arrangé les choses pour cette catégorie, puisqu'il y a eu des promotions très intéressantes. Mais l'argent n'explique pas tout, il existe une vraie envie de beaucoup de familles guelmies de passer des vacances en Tunisie, la grande majorité veulent y retourner parce qu'ils ont été très satisfaits de l'ambiance et de la prestation des hôtels de la zone touristique de Yasmine Hammamet, Hammamet-Nord et Sousse. Personnellement, je pense qu'avec le temps, le niveau de satisfaction des vacances en Tunisie a considérablement augmenté.»

**Souad, cadre dans le secteur
de la santé publique**

«A mon avis il y a un autre facteur à ne pas négliger, c'est celui de la complexité et du coût des vacances en Algérie qui incitent les familles

fessionnelles supérieures. Toutes ces raisons ont finalement poussé un grand nombre d'Algériens à continuer à privilégier la destination Tunisie, qui reste pour eux la solution la moins mauvaise, tout en minimisant le facteur risque.»

**Mourad, gérant d'une agence
de voyages à Guelma**

Après l'attentat de Sousse, on a eu peur de voir les vacanciers algériens boycotter la Tunisie. Finalement, c'était un «appel» qui n'a pas eu cours. Jusqu'à l'heure actuelle, on enregistre des réservations record. Mais la grande nouveauté cette année, c'est la réticence remarquable pour la destination Sousse, notamment juste après le carnage qui s'est produit dans cette région touristique. La majorité opte pour Hammamet. On a eu de très grandes difficultés à convaincre les vacanciers

**Nacéra, 34 ans, cadre dans
l'administration, mariée,
deux enfants**

J'ai opté pour la destination Tunisie, après mûre réflexion, mais mon vrai problème, ce sont les amis et la famille. Ça m'énerve d'être considérée comme une aventurière, on ne cesse de me décourager, ma mère me demande de rejoindre ma sœur dans une villa louée en bord de mer, à Jijel. Pour elle, je suis l'inconséquence de la famille qui va au-devant des dangers.

Il s'agit d'un raz-de-marée de rumeur alimentée ça et là. Pour moi il s'agit d'un attentat isolé. En plus les autorités tunisiennes on redoublé de vigilance, et je pense que maintenant on serait mieux protégés. Donc c'est décidé, je suis partante. J'ai réservé à Sousse, dans un hôtel quatre étoiles, incha Allah, je pars la première semaine du mois d'août. ■

ATTITUDES

Par Naïma Yachir
naiyach@yahoo.fr

Quand on veut...

Il n'en croyait pas ses yeux. Arrivé sur la plage avec son épouse et ses trois enfants, Farouk trouvera à sa disposition chaises, parasol et table. Bizarre ! Aucun plagiste n'est accouru vers lui avec son sourire jaune, son air obséquieux pour lui planter l'ombrelle et empocher le billet de 1000 DA, parfois plus, selon le nombre de personnes. Ici, sur une plage de la région de Zéralda, tout est gratuit, sauf le parking.

Farouk a payé tout juste 50 DA pour garer sa voiture. Cette année, au large les arnaqueurs et suceurs de sang ! Ce sont désormais les mairies qui s'occupent de nos vacanciers.

Farouk choisira lui-même la place qui lui convient, plantera son abri et disposera sa

table, ses chaises pas loin du rivage pour mieux surveiller ses enfants. Content, il s'adresse à sa femme :

- Quel plaisir de ne plus voir ses vautours qui, depuis des années, nous ont saignés à blanc, en nous faisant croire que les plages leur appartenaient !

- Mais dis-moi, tu es sûr que nous n'allons rien payer ?

- Bien sûr que non. Fouad, le voisin du bâtiment D me l'avait dit, mais je t'avoue que je ne l'avais pas cru. Il paraît que lui et toute sa smala venaient dîner tous les jours de Ramadhan en bord de mer, et bien sûr gratos. Il n'a pas de clim chez lui alors il a profité de la brise marine.

- Il a eu raison. Tu te rends compte ? Si

on l'avait su, on aurait nous aussi profité de l'aubaine.

- Ce n'est pas trop tard, l'été est encore long et nous promet des journées très chaudes.

- Je n'en reviens pas ! Et dire que chaque année ces arnaqueurs nous dépouillaient. Enfin, l'Etat s'est enfin réveillé !

- Tu penses que c'est pareil sur toutes les plages ?

- Tu sais, avec les Algériens il faut s'attendre à tout. Il y aura toujours des hors-la-loi qui continueront à imposer leur diktat.

- Je pense que si toutes les plages sont contrôlées, ils disparaîtront.

- Regarde cette belle étendue de sable... Et puis, il y a de la place pour tout le monde, des parasols, des tables, des chaises pour tous. Et en plus, à l'entrée, tu a vu ? Il y a des douches, des toilettes, un campement de gendarmerie, des maîtres-nageurs et les éléments de la Protection civile. La totale, quoi !

- Cet été s'annonce bien. Je vais ramener les enfants tous les jours. Cela ne nous

coûtera pas cher. Les gamins n'étoufferont pas à la maison et n'attendront pas le vendredi pour s'éclater et se rafraîchir.

- Et surtout je ne serai plus obligée de leur remplir les bassines pour y barboter !

- Tu vois, quand il y a une décision politique, ça marche. Ils ont laissé faire pendant des années, mais ça ne pouvait plus durer.

- Tu te rends compte, les Algériens à revenus modestes comme nous ne pouvaient plus jouir des bienfaits de la mer. Tu réalises qu'une journée de plage nous coûtait les yeux de la tête ? Je ne te cache pas qu'à chaque congé, je me tenais le ventre. Et nos pauvres enfants qui attendaient le vendredi avec une infinie patience. Ça me fendait le cœur d'inventer toujours une histoire et de les voir pleurer en silence et se contenter d'une journée par semaine. Tu sais que la veille, ils ne dormaient pas et se levaient aux aurores ? Quel soulagement !

J'espère que l'Etat ne va pas lâcher prise et que ça va durer.

Qui sait, le cauchemar est peut-être terminé pour Farouk et beaucoup d'autres comme lui. ■